

Daniel Boudreau (1917-2015)

Ronald Labelle

Volume 14, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037459ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037459ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

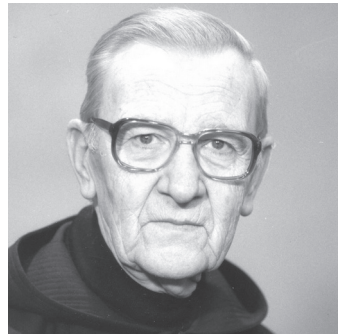
Labelle, R. (2016). Daniel Boudreau (1917-2015). *Rabaska*, 14, 194–196.

<https://doi.org/10.7202/1037459ar>

Nécrologie

Daniel Boudreau (1917-2015)

Le 18 janvier 2015, à l'âge de 97 ans, est décédé le frère Daniel Boudreau, mieux connu sous le nom « père Daniel ». Il demeurait alors à la Maison provinciale des capucins à Montréal. Son décès marque la fin d'une époque, car nous avons perdu le dernier des pionniers dans la recherche sur le folklore acadien.



Source : www.hommagenb.com

Le grand folkloriste Marius Barbeau avait fait la connaissance du père Daniel en 1941 alors que ce dernier œuvrait dans la région d'Ottawa. Barbeau en a profité pour enregistrer plusieurs chansons en compagnie de la folkloriste Laura Bolton. Trois des chansons interprétées par le père Daniel ont plus tard été diffusées sur le disque intitulé *Songs of French Canada*, dans la série prestigieuse « *Ethnic Folkways Library* » (Folkways Records, FE-1482, 1959).

L'année suivante, le père Daniel a commencé à compiler les chansons traditionnelles de son propre répertoire et il a collaboré avec son cousin germain, le père Anselme Chiasson (1911-2004), à la grande collecte des chansons connues par les Acadiens du Cap-Breton. Les deux chercheurs originaires de Chéticamp ont produit ensemble cinq cahiers intitulés *Chansons d'Acadie* entre 1942 et 1979. On y trouve des chants comme « Le Jardinier du couvent », « Partons la mer est belle » et « En montant la rivière ». Ces chants sont appréciés partout aujourd'hui et on ne les connaîtrait sans doute pas sans les efforts de ces deux hommes.

Le travail que le père Anselme a accompli en tant que folkloriste acadien est bien reconnu, mais peu de gens savent que c'était grâce à l'expertise musicale du père Daniel que les recueils de chansons ont pu naître. Un jour, je demandais à ces deux collaborateurs pourquoi aucun recueil de *Chansons*

d'Acadie n'avait paru entre les années 1946 et 1969 (dates de publication du 3^e et du 4^e cahier). Ils me répondirent que le père Daniel était parti en mission dans les Indes et avait dû interrompre son travail de folkloriste. Comme le père Anselme ne possédait pas les connaissances musicales nécessaires pour transcrire des mélodies, il n'était pas question de continuer seul le travail. Cela démontre à quel point le père Daniel a joué un rôle central dans le grand projet de publication des *Chansons d'Acadie*.

Après son retour au pays, le père Daniel s'est lancé avec enthousiasme dans l'édition de chansons traditionnelles. Il a d'abord publié les numéros 4 et 5 des *Chansons d'Acadie* avec le père Anselme et il a ensuite fait paraître six autres cahiers de chansons à son compte entre 1983 et 1993, en plus d'aider le père Anselme à éditer un volume de chansons traditionnelles des Îles-de-la-Madeleine intitulé *Tout le long de ces côtes*.

On aurait pensé que le père Daniel, âgé de 76 ans, ralentirait sa production musicale au terme du grand projet d'édition des *Chansons d'Acadie*, mais ce fut tout le contraire. Il publia deux volumes de vieilles chansons de langue anglaise qui font partie du patrimoine musical au Cap-Breton, *Among my Souvenirs* (1996) et *Sweet Memories* (1997). En 1998, il ajouta deux autres recueils au compte de ses publications, cette fois-ci de cantiques religieux chantés autrefois à Chéticamp, *Recueil de cantiques* et *Cantiques de Marseille*.

Pendant les années où j'étais responsable des Archives de folklore du Centre d'études acadiennes à Moncton, j'ai demandé l'assistance du père Daniel à plusieurs reprises, afin de réaliser des transcriptions musicales de chansons acadiennes qui y étaient déposées. Il acceptait chaque fois d'apporter bénévolement son aide, consacrant de longues heures à la tâche, car il était toujours heureux de contribuer au rayonnement du folklore.

Sa dernière grande réalisation fut peut-être la plus remarquable. En 2003, à l'âge de 83 ans, il entreprit la tâche d'enregistrer la collection complète des 566 chansons traditionnelles publiées dans les onze cahiers des *Chansons d'Acadie*. Grâce à l'initiative de la Coopérative Radio-Chéticamp (CKJM), le père Daniel interpréta chaque chanson en studio et le résultat fut un produit musical que les amateurs de folklore peuvent encore apprécier en consultant le site internet de la station de radio. Ainsi, les personnes qui ne lisent pas la musique peuvent aujourd'hui obtenir des copies sonores de tous les airs traditionnels recueillis par les pères Anselme et Daniel.

Le père Daniel Boudreau n'a jamais cherché les honneurs. Il était très heureux de travailler dans l'ombre. C'était un homme très modeste, mais qui a apporté une énorme contribution à la survie de la culture traditionnelle acadienne. Ayant eu la chance de le connaître, j'ai pu constater qu'il possédait un grand cœur et aussi un esprit de générosité remarquable. Il mérite qu'on se rappelle de lui pour tout ce qu'il a donné au peuple acadien. En réalité,

on peut affirmer que ses efforts ont déjà porté fruit, car chaque fois que les *Chansons d'Acadie* sont interprétées aujourd'hui, c'est un véritable hommage que l'on rend au père Daniel et à son collaborateur, le père Anselme.

RONALD LABELLE
Cape Breton University